

DYSPEPTIQUES ET GASTRALGIQUES

Cancer de l'Estomac et Gastralgie par Polygastrie.

LEÇON CLINIQUE PAR M. LE PROFESSEUR PETER

Messieurs,

Je vous parlerai aujourd'hui des maladies de l'estomac et débiterai par l'étude de la plus lamentable de toutes : le cancer de l'estomac. Voici une femme âgée de 61 ans, qui, sans jamais avoir eu un très vif appétit, digérait bien jusqu'en ces derniers temps. Il y a quelques semaines, elle vit son appétit diminuer en même temps que survenait un dégoût profond pour la viande, et, en général, pour toutes les substances azotées, même le pain; elle supportait encore assez facilement les légumes herbacés et le lait. Peu à peu cette anorexie, avec dégoût, augmenta et devint absolue et définitive. Or, Messieurs, lorsqu'un malade de 45 à 60 ans qui, jusque-là, avait des digestions bonnes, perd l'appétit et présente ce dégoût spécial et profond pour les substances azotées, on peut dire qu'il est atteint d'une affection organique, soit de l'estomac, soit de ses annexes : foie, pancréas ou duodénum.

Avant d'aller plus loin, je vous demande la permission de vous exposer en quelques mots la division physiologique des organes qui composent le tube digestif. Il y a des organes de passage et des organes de séjour. Dans les organes de séjour, les corps étrangers que l'on appelle "aliments" doivent séjourner pour subir une élaboration spéciale qui résulte de l'action d'une sécrétion particulière à chacun de ces organes. Dans les organes de passage, le pharynx, l'œsophage et les dernières portions du tube digestif, les sécrétions sont, au contraire, purement muqueuses et indifférentes. Dans l'organe de séjour, le contact du corps étranger remplit le rôle d'un irritant physiologique et provoque la sécrétion; il y a là une action réflexe comparable à celle qui se produit dans l'œil quand un petit corps étranger, une parcelle de charbon, par exemple, arrive sur la conjonctive; il y a alors une double action réflexe : la sécrétion de larmes par la glande lacrymale, les mouvements des paupières qui cherchent à expulser la petite scorie; cette expulsion est rendue plus facile, le corps étranger étant entraîné par les larmes.